

SAMEDI 17 OCTOBRE 2015

## Yto Barrada et LaToya Ruby Frazier

### Deux expositions :

Yto Barrada « Faux guide »

et

LaToya Ruby Frazier « Performing social landscapes »

Carré d'art-Musée d'art contemporain

Place de la Maison Carrée, Nîmes

Du 16 octobre 2015 au 13 mars 2016

### Deux femmes puissantes

J'emprunte mon titre, quelque peu transformé, à celui du livre de Marie Ndiaye qui avait opté pour une trilogie féminine. Ici il s'agit d'un double travail artistique mais l'adjectif puissant pourrait également s'y trouver accolé.



LaToya Ruby Frazier, "Momme Silhouettes "(détail), 2010, 9 tirages, 50,8 cm x 40,6 cm, tirages gélatino-argentique, monté sur carton.

Courtesy Galerie Michel Rein, Paris © LaToya Ruby Frazier

LaToya Ruby Frazier propose une exposition nommée « Performing social landscapes ». Elle travaille principalement avec la photographie, explorant des pistes sociologiques et politiques au travers d'une démarche toujours artistique. Pier 54 est une manifestation à Manhattan qui reprend de façon contemporaine une action de 1971, sous la direction de Willoughby Sharp, intitulée Pier 18. À l'intérieur de ce cadre se déroule une autre action nommée A Human Right to Passage (« Un droit fondamental au passage ») où nous voyons des images en noir et blanc, extraites de la Librairie du Congrès, reproduites sur des drapeaux brandis par

l'artiste. Il s'agit d'une mise en relation avec le passé, parfois douloureux, en choisissant soigneusement les lieux du déroulement de l'action. Cette mise en scène conduit à s'interroger sur les transformations des lieux, leur gentrification, la recomposition du paysage pour des motifs touristiques et leur mémoire évacuée. Elle comprend aussi des reproductions sur du tissu jean (denim) en hommage à la ville de Nîmes. Un autre questionnement concernant ses propres origines a conduit LaToya Ruby Frazier à poser avec des membres de sa famille et à s'interroger en même temps sur l'avenir économique de la région de Braddock en Pennsylvanie. La création d'un roman familial photographique qui entre en contradiction avec la réalité « officielle » a quelque chose d'éminemment réjouissant : l'esthétique au service de l'éthique. Une grande sensibilité irrigue ses photographies, laissant la porte ouverte à des récits individuels difficiles. Il apparaît cependant difficile pour une artiste de mettre en cause un système qui a toujours l'énorme avantage de pouvoir récupérer son travail. Ainsi la dimension politique de la contestation se doit de se glisser dans les interstices du pouvoir économique comme en témoigne l'étonnante vidéo montrant l'artiste usant littéralement et énergiquement son jean Levi's en se frottant au sol (Frazier Takes On Levi's). Si le vêtement part en lambeaux, la détermination de la créatrice demeure intacte. On ne pouvait rêver meilleure image pour la lauréate 2015 du prix de la Fondation Mac Arthur.